

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



Juin, mois du patrimoine portugais

Sous le signe du legs de la révolution des Œillets

par HASSAN LAGHCHA

Les célébrations en juin du mois de l'héritage portugais mettent sous les projecteurs les différentes manifestations de la présence de la communauté lusophone au Canada qui compte environ un demi-million de personnes. Elle est l'une des plus grandes diasporas portugaises au monde. La Colombie-Britannique en accueille 8% des membres. Elle se classe en troisième position après l'Ontario (69%) et le Québec (14%).

Cette année a une saveur spéciale pour les luso-Canadiens

puisque'ils célèbrent le 50^e anniversaire de la révolution des Œillets qui avait sonné la fin de la dictature d'António de Oliveira Salazar qui dirigea le Portugal de 1933 à 1974. Le lancement des fes-

(*The legacy of a Carnation*) visant à mettre en valeur les apports de cette révolution à la société portugaise dans différents domaines.

Et comme chaque année, les célébrations de l'héritage por-

1580 de Luis Vaz de Camoes considéré comme étant le plus grand poète du Portugal. Ses poèmes épiques *Les Lusitades* glorifient le sentiment patriotique des Portugais qui, lui

les 8 et 9 juin en collaboration entre plusieurs organismes dont le Centre culturel portugais, l'École portugaise de Notre-Dame-de-Fatima et divers groupes folkloriques, et

“ Ce qui a commencé comme une simple idée s'est maintenant transformé en une ressource communautaire dynamique et florissante.

Gloria Botelho, fondatrice du site internet Portugal in Vancouver

tivités a eu lieu au Centre culturel portugais de la Colombie-Britannique, qui accueille, en partenariat avec le Consulat général du Portugal à Vancouver, une exposition intitulée *Le legs des Œillets*

tugais culminent avec le Jour du Portugal (dont le nom officiel, en portugais, est : *Dia de Portugal, de Camões e das Comunidades Portuguesas*), célébré le 10 juin, le jour de la mort en

vouant un culte exceptionnel, ont baptisé en son nom leur fête nationale.

Parmi les moments forts de la fête de cette année, à noter les spectacles organisés

qui mettront en vedette des artistes portugais tels que Ratinho Nogueira, Anais Carreira entre autres. Au menu également, des délices de la gastro-

Voir « Portugal » en page 6 ►



Retour sur les Jeux francophones à Penticton
Page 3



Laudate Deum : l'exhortation du pape François sur la crise climatique
Page 5



Les faits saillants de la Semaine de la mode de Vancouver
Page 5

Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : thelasource

Victoria appuie financièrement l'organisme Inform'Elles dans son soutien aux femmes francophones victimes de violence

L'organisme francophone *Inform'Elles*, créé il y a 25 ans en Colombie-Britannique, pourra dorénavant accompagner plus efficacement les femmes et les jeunes filles francophones victimes de violence, grâce à un appui financier récent du gouvernement provincial. Cette subvention, qui s'inscrit dans le cadre de l'Entente Canada-Colombie-Britannique sur les services en français, assurera non seulement l'avenir de l'organisme, mais élargira également sa portée au sein du réseau de services provinciaux et facilitera l'aide aux victimes francophones de violence.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« En accordant un financement de base à l'organisme communautaire *Inform'Elles*, le gouvernement provincial cherche à rejoindre et à soutenir plus directement les femmes francophones victimes de violence », affirme Jeanne Landry, présidente de l'organisme. C'est la première fois de son histoire que l'organisme *Inform'Elles* bénéficie d'une subvention de base de 150 000 \$ du gouvernement provincial.

Cette somme permettra à l'organisme d'assurer la continuité de ses activités et de ses coûts de fonctionnement, en plus



Jeanne Landry, présidente du CA de l'organisme *Inform'Elles*. (Crédit : *Inform'Elles*)

de l'embauche d'une direction générale et d'une intervenante en prévention de la violence. Jusqu'à présent, *Inform'Elles* dépendait de projets financés par le gouvernement fédéral pour des périodes limitées et visant plutôt l'élimination de la violence systémique envers les femmes.

« Or, souligne Jeanne Landry, les services aux femmes victimes de violence relèvent

des provinces et non du gouvernement fédéral ». D'ici le 27 mai, *Inform'Elles* annoncera le nom de sa directrice générale et tiendra également son assemblée annuelle le 3 juin. L'organisme embauchera également une intervenante provinciale bilingue en prévention de la violence qui pourra contribuer à la ligne d'assistance téléphonique pour les personnes qui recherchent des services mais qui ne sont pas en détresse ou en urgence.

Selon la présidente de *Inform'Elles*, « le soutien financier de Victoria représente un outil de développement pour établir de nouveaux partenariats et soutenir des projets spéciaux ». L'organisme francophone entend jouer un rôle actif au sein des tables de consultations provinciales, qui regroupent divers organismes, dont les maisons de transition. Et Jeanne Landry de souligner « qu'il est important d'expliquer clairement les enjeux auxquels sont confrontées les femmes et les immigrantes francophones afin de mieux faire comprendre quels sont leurs besoins linguistiques spécifiques en Colombie-Britannique. »

Enrichir la francophonie grâce à l'immigration

Le gouvernement fédéral a mis de l'avant une politique d'accueil des immigrants francophones partout au pays. « Toutefois, les immigrants doivent s'adapter, et si on ne les aide pas, affirme Jeanne Landry, ils ne resteront pas. » Elle évoque par exemple « le stress de plusieurs familles immigrantes qui ont de la difficulté à trouver du travail, surtout si leurs diplômes ne sont pas reconnus. Dans plusieurs cas, il existe des situations où des femmes immigrantes acceptent un travail en dessous de leurs compétences, alors que leur conjoint refuse de le faire. « Cela peut provoquer du stress au sein du couple, dit-elle, et peut même dégénérer en violence verbale. »

La ligne téléphonique d'accompagnement de *Inform'Elles* permet d'être à l'écoute des personnes se sentant isolées, de comprendre leurs réalités et leurs dilemmes et de leurs proposer des options pour désamorcer une situation difficile au sein de leur relation. Dans certains cas, l'intervenante communautaire peut proposer à la personne au téléphone de passer quelques jours dans une maison de transition et d'organiser, si nécessaire, une rencontre entre elle et son conjoint en présence d'un conseiller.

Selon la présidente de *Inform'Elles*, « Il y a plus de ressources qu'on ne le pense, mais il faut les connaître ». C'est l'un des mandats de son organisme qui souhaite faciliter les démarches des nouveaux arrivants et les orienter, au besoin, vers l'Association des juristes

Voir « *Inform'Elles* » en page 4 »

Le grain de sel de Joseph Laquerre



Le plaisir of the words par Le Stylo à mots

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

- 1- crop and animal production's specialist
- 2- to bring together again – house employee
- 3- commander – heads of college – toilet
- 4- admired achievers – hopefully, not used for salary
- 5- artificial intelligence – feels sorrow for the lost of someone
- 6- plate brick fixer – road
- 7- surname of a brilliant inventor – moves carefully
- 8- highest ranking person – king – company
- 9- legal ownership of a land – Iran workers currency
- 10- liquid moving irregularly – very black
- 11- no name – use for a group – had meal
- 12- unacceptable in any working place!

verticalement

- A) concepteur de maison
- B) administre – lumière – en cet endroit
- C) cours d'eau à court d'eau – grognions
- D) fais des vagues – os du bras
- E) déments – bruits d'un chat content
- F) enleva – apparues
- G) guide d'apprentissage – marque de doute
- H) personne de liaison – personnel
- I) Sa Majesté – krypton – continent aux nombreux travailleurs
- J) nécessaires pour certains emplois – tue
- K) atomes chargés – tout nouveau
- L) chercheurs de premier emploi – égal - pif

Réponses en page 7

COME ENJOY A FREE FAMILY EVENT IN LANGLEY CITY

Community Day

Saturday, June 8, 2024

11:00AM - 7:00PM
DOUGLAS PARK
20550 DOUGLAS CRESCENT

FOOD TRUCKS
ENTERTAINMENT
FAMILY FUN

Langley City LANGLEY Advance Times

Credits des photos pour la Une

Page 3 : Photo de CJFCB
Page 5 : Photo par Jeffrey Bruno
Page 5 : Photo par Suzanne Leenhardt

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545

Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la

rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Coordonnateur du Programme d'Initiative de

journalisme local (IJL) Paul T. Tshilolo

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteur principal Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Elaha Amani, Marc

Béliveau, Élodie Dorsel, Aloïs Gallet, Hassan

Laghcha, Amélie Lebrun, Suzanne Leenhardt,

Lillian Liao, Prisca Tang, Simon Yee, Robert

Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

CANADA POSTES
POST CANADA

Postage paid

Publications Mail

Port payé

Poste-publications

40047468

La 31^e édition des Jeux francophones de la Colombie-Britannique à Penticton

Les Jeux francophones de la Colombie-Britannique, organisés par le Conseil jeunesse francophone de la C.-B. (CJFCB), étaient de retour pour une 31^e édition, cette fois-ci à l'école Entre-lacs à Penticton, du 17 au 20 mai. Cent jeunes francophones de 14 à 25 ans de partout dans la province se sont réunis durant une fin de semaine vive en émotions, le tout entièrement en français !

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Cette année on a vraiment voulu revenir en région afin d'explorer notre belle province et pour que les jeunes puissent voir d'autres réalités, les différences et similitudes qui les unissent. La ville de Penticton était sur notre liste depuis 2020 ! Puis, cette édition, les jeunes ont eu la chance de découvrir quelques nouveautés au sein de divers volets », explique Maxime Boivin-Fortin, coordonnatrice de l'événement.

Nouveauté à l'horizon

En effet, cette année pour la première fois, le volet design a été dédié à la métallurgie. Offert par Donovan Barker, professeur à l'école de l'Anse-au-sable à Kelowna, les jeunes y ont forgé différentes pièces en cuivre. « On a un beau réseau de contacts, beaucoup de gens incroyables et talentueux sont à portée de main. C'est souvent comme ça qu'on décide des volets intéressants à chaque édition », indique Mme Boivin-Fortin.

Cette année, les jeux ont aussi accueilli Loïc Fauteux-Goulet, grand gagnant de la 7^e édition de l'émission *The great canadian baking show*, comme formateur du volet arts culinaires. Le volet musique, lui, a bien bénéficié d'un renouveau axé sur le *beatmaking* – des habiletés facilement transférables au marché actuel de la musique.

Le volet plein air s'est retrouvé au Skaha Bluff à la découverte des pictogrammes avec Camille Dugal, elle-même une ancienne participante des JFCB, et les 19+ ont pu découvrir le vignoble Roche Wines de la région de Naramata. Les volets ont aussi inclus la photo/vidéo et les sports, deux des volets les plus populaires au fil des éditions.

Les inscriptions sont en hausse

Le plus gros défi pour l'équipe, c'est vraiment la sélection des participants. De 260 inscriptions, seulement 100 jeunes peuvent participer à cause du budget limité du CJFCB. « On n'est jamais content de faire ces choix-là et d'année en d'année, l'événement devient de plus en plus populaire. C'est la preuve que les jeunes veulent être engagés, ils veulent rencontrer d'autres jeunes, ils veulent créer des liens », déclare la coordonnatrice.

Ces chiffres sont, bien entendu, une note positive. Avec son équipe, elle espère pouvoir montrer au gouvernement que l'organisation bénéficierait d'une hausse en financement afin d'accommoder l'intérêt grandissant des jeunes francophones de la province.

De participant à formateur, CB en famille !

Pour la participante Olivia Casgrain, en 8^e année à l'école des Pionniers, c'est une première édition ! « J'ai des amis de mon école qui ont participé à d'autres événements, c'est eux qui m'ont dit que c'était vraiment le fun ! », souligne la participante. Olivia se lie d'amitié avec trois nouvelles filles venant d'autres écoles du CSF et elle a hâte de les retrouver à un prochain événement. « J'aime trop mon expérience, y a eu beaucoup d'actions cette fin de semaine ! », s'exclame-t-elle avec joie.

Souvent les JFCB servent de porte d'entrée aux nouveaux jeunes membres du CJFCB. Ils



Emma Parisé dans le volet Design. (Crédit : CJFCB)

font l'expérience d'un événement entièrement francophone, rencontrent beaucoup de nouvelles personnes et découvrent les traditions et « slang langagier » des franco-colombiens pour la toute première fois.

Cette année, plus de la moitié des formateurs et adultes engagés sont d'anciens membres du CJFCB, preuve que le sentiment d'appartenance se développe bien chez les participants. Le CJFCB est très reconnaissant envers ses anciens qui assurent une belle continuité dans la communauté francophone. ✉

Pour plus de détails sur la programmation du CJFCB rendez-vous sur leur site www.cjfc.com

avec la collaboration de: 

RENDEZ-VOUS FRENCH FILM FESTIVAL

CINEMA

En ligne sur Eventive !
([rendezvousfrenchfilmfestival on EVENTIVE.ORG](http://rendezvousfrenchfilmfestival.on.EVENTIVE.ORG))

Partenaire média:  @RVCQF_FilmFest |  Rendez-Vous French Film Festival |  rendezvousfrenchfilmfestival | #RVCQF2024 rendez-vousvancouver.com

Nouveauté!

Une histoire qui sent mauvais : à lire en retenant son souffle.

Disponible chez votre libraire préféré.



L'ÉGOUT DU RISQUE

Écrit et illustré par Paul Roux

Collection : Roman jeunesse
128 pages, livre broché
ISBN 978-2-925064-29-9
13,95 \$

LES ÉDITIONS DU PACIFIQUE NORD-OUEST
WWW.EDITIONSPNO.COM



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Rêver

Que ce soit debout, assis ou allongé, je ne peux m'empêcher de rêver. La nuit, le jour, je rêve tout le temps; généralement en couleur.

Rêver c'est éviter les cauchemars et vivre d'illusions. C'est aussi laisser aller son imagination. Ce que je fais avec plaisir malgré le peu de créativité dont je dispose. Rêver c'est, avant tout, fuir la réalité. Je rêve de tout et de rien.

Sans me prendre pour Martin Luther King Jr., loin s'en faut, j'ai moi aussi fait des rêves. J'ai rêvé que nous étions tous égaux, que mon égo m'était égal, que j'assistais à la fin de la faim de par le monde. J'ai rêvé que les étoiles filantes filaient du mauvais coton et, encore plus laid, que la voie lactée ne donnait plus de lait. J'ai rêvé que la lune était toujours dans la lune depuis des années lunaires. J'ai rêvé que, tout en faisant leur cinéma, les frères Lumière n'étaient pas des lumières. J'ai rêvé que les Huns n'étaient pas un mais des milliers. J'ai rêvé, sans faire de zèle, que des voleurs, s'étaient mis à voler de leurs propres ailes. J'ai rêvé que les Canucks de Vancouver, patins en mains, un beau matin, gagnaient la coupe Stanley.

J'ai rêvé, cela peut vous amuser, que Justin Trudeau non sans surprise, s'était amouraché de la très jolie Mélanie et aurait invité cette dernière à passer des vacances avec lui aux Bahamas tous frais payés par le clan Khan dont le chef dort sur son pesant d'or. « Ça suffit », s'est exclamée alors Sophie qui fit fi de la nouvelle en prenant connaissance du texte de son ex. Le premier ministre, tout heureux de la tournure des évé-

vements, aurait, dans la foulée, demandé à Pierre Poilievre d'être le témoin de leur éventuelle union. Le tout suivi d'une invitation à se rendre tous trois à bicyclette au parlement. Le chef de l'opposition, habitué à créer des incidents et provoquer des accidents, accepta l'offre sans hésitation. Il n'attendait que ça pour mettre des bâtons dans les roues du nouveau tandem.



J'ai rêvé que par mesure de sécurité les ayatollahs iraniens avaient décidé dorénavant de voyager uniquement avec la compagnie aérienne israélienne El Al. J'ai rêvé que le pape François, en autorisant le mariage des prêtres entre eux, ou avec tout autre personne de leur choix, devenait plus catholique que le pape. Toujours dans mon rêve, je lui accordais ma bénédiction. J'ai rêvé que Joe Biden prenait une cure de jou-

vence en Floride non loin d'où Donald Trump, son adversaire lors des prochaines élections américaines, retranché dans son camp, se faisait du mouron ainsi que de vieux os. Mais ce n'est pas tout. J'ai aussi rêvé que Vladimir Poutine, après avoir reçu les malicieux conseils de son nocif ami Xi Jinping, crut bon d'abandonner sa conquête de l'Ukraine en apprenant la soudaine démission de son adversaire Volodymyr Zelensky. Ce dernier, fatigué et déçu de la lenteur des Occidentaux à lui livrer des armes ainsi qu'un costume, une chemise blanche et une cravate, aurait opté à la place d'accepter un rôle de premier plan dans une série télévisée tournée en Ouzbékistan.

Encore plus bizarre : j'ai rêvé qu'une fois la guerre finie, les membres du groupe terroriste Hamas, à qui l'on doit la barbarie du 7 octobre, par je ne sais quel miracle, ont manifesté le désir de suivre un séminaire donné par d'anciens disciples de Gandhi et de Mandela où ils apprirent qu'il est possible, avec beaucoup de patience et de savoir-faire, d'atteindre son objectif sans verser trop de sang. Il va sans dire, je vous le rappelle qu'il s'agit d'un rêve.

Quant à Benjamin Nétanyahou qui, comme les dirigeants du Hamas, doit faire face à un possible mandat d'arrêt émis par le procureur de la Cour pénale internationale (CPI), j'ai rêvé, qu'accompagné de sa cohorte de ministres d'extrême-droite, tous portant la lourde responsabilité de la déplorables campagne militaire à Gaza dont ils devront un jour rendre compte

non seulement auprès des Israéliens mais aussi auprès de la communauté internationale, j'ai rêvé, disais-je qu'une fois leur déchéance consommée, ces méprisables personnages tenteront d'investir leurs nouveaux shékels dans la construction de tunnels (made in Gaza) où ils pourront trouver refuge en cas de soulèvement du peuple.

Et puis, j'ai fait un dernier rêve : celui de voir la création d'un état palestinien ayant Israël pour voisin. J'ai rêvé que les deux peuples vivraient en parfaite harmonie tout en prospérant à l'intérieur de deux états laïques et démocratiques dirigés par des leaders lucides, visionnaires et éclairés. Quel beau rêve.

Mes rêves, malheureusement, je l'admets, démontrent jusqu'à quel point je continue de prendre mes désirs pour des réalités. ✍

► Suite « Inform'Elles » de la page 2

francophones, qui propose une consultation gratuite d'une trentaine de minutes. Pour les francophones ayant une connaissance limitée de l'anglais et qui ne peuvent trouver les ressources pour les aider, ce type de service offert par *Inform'Elles* en français vaut son pesant d'or.

Dernières nouvelles

Par ailleurs, l'organisme *Inform'Elles* se réjouit d'un accord qualifié « d'historique »,

conclu le 16 mai 2024, entre la Colombie-Britannique et les géants des médias sociaux, pour offrir une meilleure protection aux personnes détenant des images intimes trouvées en ligne sans leur consentement. En effet, les sociétés *Meta*, *Google* et *TikTok* s'engagent à utiliser les canaux dits d'escalade directe pour signaler rapidement la présence d'images intimes non consensuelles publiées en ligne, avant même qu'une ordonnance de protection ne soit émise. ✍



Transports Canada

Transport Canada

Avis public

Avis aux personnes qui possèdent ou veulent construire des structures sur le lac Powell

La loi canadienne protège la navigation sur toutes les eaux navigables de la Colombie-Britannique, y compris le lac Powell.

Si vous possédez ou souhaitez construire une structure (appelée « ouvrage », comme un quai ou un brise-lames) sur le lac Powell ou à proximité de celui-ci, vous devrez peut-être obtenir la permission de Transports Canada.

Actuellement, vous pouvez faire approuver votre projet gratuitement, mais Transports Canada commencera bientôt à exiger des frais pour toutes les demandes.

Pour savoir si votre projet doit être approuvé, consultez la page <https://tc.canada.ca/fr/programmes/programme-protection-navigation/faire-demande-ppn>.

Pour toute question, veuillez contacter Transports Canada à l'adresse NPPAC-PPNPAC@tc.gc.ca ou au 604-775-8867.

Pour en savoir plus sur la *Loi sur les eaux navigables canadiennes*, consultez la page <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/n-22/page-1.html>.

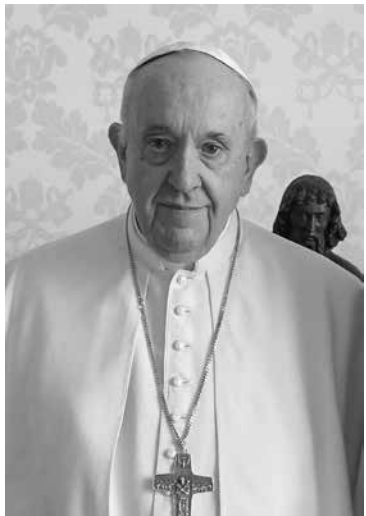


Canada

Vers un monde soutenable

Avez-vous lu le pape François ?

Alors que les 80% des scientifiques prédisent un réchauffement climatique d'au moins 2,5 degrés[1], alors que les marchés restent sourds, aveugles et menteurs face aux désastres qu'ils génèrent, alors que les politiques exerçant désormais leur mandat sur Twitter n'inspirent plus grand monde, n'est-il pas temps de chercher l'inspiration ailleurs ? Et pourquoi pas regarder de plus près à la plume du pape François. Il est le chef d'une communauté de près d'un milliard et demi de congénères. Explorons sa lettre écrite aux fidèles dont la rigueur littéraire, l'exactitude scientifique et la force éthique valent bien des lectures.



▲ Le pape François.

L'exhortation apostolique *Laudate Deum*[2] publiée le 4 octobre 2023 commençait par ces mots « À TOUTES LES PERSONNES DE BONNE VOLONTÉ SUR LA CRISE CLIMATIQUE ». Il s'agit pour le Saint-Père d'adresser ses préoccupations concernant la sauvegarde de la « maison commune » – une très belle expression que l'on retrouvait déjà dans la lettre encyclique *Laudato Si* de 2015. Si la Terre est notre maison commune, on doit souhaiter que chaque homme et chaque créature puisse y trouver sa place, mais aussi que chacun puisse prendre sa part aux devoirs d'entretien. *Laudate Deum* ne manque pas de faire le lien entre la crise climatique et la question de la dignité humaine, qualifiant les attaques contre la nature de « péchés structurels » puisqu'ils sont perpétrés par des multiracistes qui ont tout, et subis par les miséreux qui n'ont rien.

Au paragraphe 20, le pape démontre qu'il existe bien des positions intellectuelles malhonnêtes qui nous confinent à l'inaction climatique. Puis il s'attaque frontalement à ce qu'il nomme le « paradigme technocratique ». Il accuse cette idéologie de s'être arrogé à tort le monopole de la connaissance scientifique. En s'alliant avec le pouvoir économique et financier, le paradigme s'est mué en une forme d'obsession pour la croissance perpétuelle. Les capacités, les possibilités et la puissance humaine doivent-elles vraiment croître éternellement ? Cette déviance de l'esprit n'est ni saine, ni décente, mais surtout, elle conduit à la ruine de la planète. Hier charbon et fer, aujourd'hui pétrole et lithium, demain silicium et d'autres matières seront toujours arrachées aux entrailles de la Terre.

Le pape interroge en profondeur les limites au pouvoir humain. « Notre pouvoir s'est

accru de manière effrénée en peu de décennies [...] et nous ne nous rendons pas compte que, dans le même temps, nous sommes devenus extrêmement dangereux ». Les connaissances dans les domaines du nucléaire, des biotechnologies, de l'intelligence artificielle ou de l'ADN procurent à ceux qui ont le pouvoir d'en faire usage une emprise terrible sur l'humanité et sur le monde. Seulement, rien ne garantit que des mortels ainsi suréquipés sauront bien s'en servir. L'IA, quand elle ne sert pas à plagier autrui, n'est-elle pas utilisée pour générer toujours plus de cibles militaires à Gaza[3] ? Le pape dénonce la décadence éthique du pouvoir. Le marketing, quand il est mis au service d'une puissance industrielle et financière décadente, n'ignore pas que pour mettre en production un projet dangereux, climaticide mais lucratif, il vaut mieux tromper le public et corrompre les esprits naïfs ? Avec leur slogan pathétique, les projets de gaz naturel en Colombie-Britannique en sont un exemple typique : « Le monde veut plus d'énergie canadienne ». Ah bon ?

Il est temps de se hâter maintenant. Tourner l'aiguillon éthique vers les questions fondamentales que chaque homme et chaque femme doit aimer se poser. Quel est le sens de mon existence ? Quel sera mon héritage pour la Terre ? Quelle sera ma contribution à la vie qui m'a précédée et à celle qui doit me survivre ? Dans une ultime réflexion, le pape écrit « Si nous considérons que les émissions par habitant aux États-Unis sont environ le double de celles d'un habitant de la Chine, et environ sept fois supérieures à la moyenne des pays les plus pauvres, nous pouvons affirmer qu'un changement généralisé du mode de vie irresponsable du modèle occidental aurait un impact significatif à long terme. » C'est dit ! Le mode de vie irresponsable que nous tolérons ici, non content de contredire les principes de l'éthique, détruit en plus le bien commun. Les questions posées par le pape sont universelles. Dans nos vies comme dans nos ouvrages, serons-nous les collaborateurs du paradigme technocratique mortifère ou les Justes d'une réconciliation avec la dignité humaine et la nature ? La réponse s'écrit en ce moment. Elle sera, après nous et avec ce qu'il restera de la maison commune, notre seul véritable héritage. ✂

www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/20231004-laudate-deum.html

Ouvrages cités :

[1] www.theguardian.com/world/article/2024/may/09/first-edition-climate-change-survey

[2] www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/20231004-laudate-deum.html

[3] www.972mag.com/lavender-ai-israeli-army-gaza

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.



La designer vancouveroise Hazi Haus présente sa toute première collection à la Vancouver Fashion Week 2024. (Crédit : Suzanne Leenhardt)

La Semaine de la mode de Vancouver fait émerger les designers locaux

Le centre culturel chinois de Vancouver a servi de cadre pour l'ouverture de la collection automne/hiver 2024 lors de la Semaine de la mode du Grand Vancouver en avril dernier. Une cinquantaine de designers ont été programmés pour les six jours de l'événement, qui ont accueilli près de 20 000 personnes.

Suzanne Leenhardt

JL – Réseau.Presse – Journal La Source

Depuis sa création en 2001, la Semaine de la mode de Vancouver n'aura manqué qu'une saison : celle de mars 2020, en raison de la pandémie. Plus de vingt ans après, son créateur Jamal Abdourahman a toujours l'ambition de voir grandir le show et de mettre en lumière la nouvelle génération de designers locaux.

Casquette noire sur le crâne, jeans et chaussures de sport de couleur noire à fermeture, le créateur de la Semaine de la mode du Grand Vancouver, Jamal Abdourahman le reconnaît : « Vancouver est une ville de la côte Ouest : elle est plus connue pour sa nature que pour la mode. Mais on peut dénicher des talents partout ! », pose-t-il. « Mon but n'est pas de la transformer mais de faire émerger les designers locaux. »

Vitrine de talents locaux

Du jaune poussin au marron en passant par le rose pastel, les mannequins longilignes défilent et chacune arbore un manteau de pluie coloré. La créatrice Mernini a réussi à ce que cet habit, indispensable entre le mois de novembre et mai, n'enlève en rien le cachet d'une tenue tout en gardant son utilité imperméable. Pour qu'une collection entière soit consacrée à affronter la pluie, cela ne fait plus aucun doute : nous sommes à la Semaine de la mode de Vancouver.

Pari gagné pour Hazi Haus qui croule sous les fleurs et les photos à la fin du défilé. La jeune femme, née à Taïwan et élevée à Vancouver, a présenté sa toute première collection. Les tons gris et les fentes prédominent, et les guêtres et les chapkas sont de retour. « C'était l'assistante de Alex S Yu », nous glisse l'autrice indépendante Marilyn R. Wilson qui feuilletonne dans son blog les diverses saisons de la Semaine de la mode depuis plusieurs années. Ce dernier a fait sa place dans le paysage de Vancouver et participe pour la dixième fois à l'événement. Dans le calendrier de la semaine, deux défilés sont

aussi consacrés aux créations d'étudiants en mode des universités LaSalle et Vancouver Community Collège.

Une mode engagée

À la tête d'une équipe qui oscille entre 20 et 25 personnes permanentes aujourd'hui, le producteur Jamal Abdourahman est pourtant arrivé dans le milieu de la mode « par hasard, grâce à la house music underground à Vancouver ». Né à Djibouti, il est arrivé à Montréal puis a passé trois ans à Toronto avant de rejoindre Vancouver en 1993, à sa vingtaine. Il a fait grandir son « show » en même temps qu'il a vu s'étendre la ville en nombre d'habitants et d'immeubles. Ce qui lui vaut la reconnaissance de certains politiciens comme le conseiller municipal vancouverois Lenny Zhou venu lui remettre une certification lors de l'ouverture. Sur le moment, le créateur arrive à esquisser un sourire mais n'apprécie guère « être au centre de la scène », confie-t-il.

Il rêve surtout de voir grandir la liste des designers invités, encore et encore. « J'ai cette personnalité où chaque chose que j'entreprends doit être immense, sinon je



Un mannequin défile pour la designer Solit à la Vancouver Fashion Week 2024. (Crédit : Suzanne Leenhardt)

ne suis pas excité », assume-t-il. Mais il tient à ce que l'aspect humain et fédérateur de cet art soit mis en avant. Plusieurs performances ont d'ailleurs permis de rappeler des causes et combats actuels : un hommage à l'Ukraine avec des danses en costumes traditionnels, une visibilité des mannequins en fauteuils roulants, sans oublier la reconnaissance des terres ancestrales des Premières Nations de la province. Munie d'un tambour, une survivante des écoles résidentielles de la nation Squamish a fait vibrer les invités pour un chant traditionnel. ✂

► Suite « Portugal » de la page 1

nomie portugaise, notamment ses tartes à la crème, mondialement célèbres.

Les célébrations à caractère religieux, chères aux anciennes générations de Portugais, ne sont pas en reste. Notamment, lors du jour du Seigneur et de la Pentecôte (le 4 juin) à la paroisse Notre-Dame de Fatima avec ses grand-messes, ses processions aux chandelles et ses repas traditionnels mettant en vedette la soupe du Saint-Esprit.

Écart générationnel

Rappelons que la proclamation de juin comme mois du patrimoine portugais en Colombie-Britannique remonte à 2004, à la suite des démarches entreprises par des membres de la communauté visant à développer le rayonnement des arts et de la culture du Portugal, notamment auprès des nouvelles générations évoluant dans le contexte socio-économique et culturel qui ne favorise guère la cohésion ethno-communautaire.

Parmi les représentantes de ces nouvelles générations, Gloria Botelho, fondatrice du site internet *Portugal in Vancouver* qui est parmi les rares médias en Colombie-Britannique où l'on peut s'informer en permanence des nouvelles de la communauté portugaise, de ses événements rassembleurs et de leurs programmations tout au long de l'année.

Cette initiative qui remonte à dix ans auparavant, lorsque cette britanno-colombienne née à Delta, en banlieue de Vancouver, a ressenti un regain d'intérêt pour ses origines culturelles et a entrepris l'exploration des différentes facettes de la vie de la communauté lusophone locale. Elle raconte comment, n'ayant pas trouvé ce qui puisse satisfaire sa curiosité, elle crée en 2014 une page Facebook pour la publication des nouvelles concernant la vie socio-culturelle de la communauté portugaise à Vancouver et dans le reste de la Colombie-Britannique.

Dix ans après, elle se réjouit de l'évolution de son projet. « Ce qui a commencé comme une simple idée s'est maintenant transformé en une ressource communautaire dynamique et florissante », dit-elle. « C'est incroyable de voir comment une petite idée peut grandir et évoluer vers quelque chose de bien au-delà de ce qui avait été initialement imaginé. »

En plus des nouvelles de la communauté, *Portugal in Vancouver* présente une liste des organismes, associations, clubs et groupes artistiques avec des liens vers leurs sites web ou leurs pages Facebook. Le site offre aussi une liste de boulangeries, cafés et restaurants qui permettent de socialiser autour des mets de la gastronomie portugaise. ✍

Réponses :

- | | | | |
|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 1- AGRONOMIST | 7- EDISON – EASES | A) ARCHITECTE | G) MENTOR – HUM |
| 2- REUNITE – MAID | 8- CEO – NEGUS – CO | B) GÈRE – IDÉE – LÀ | H) SOUDEUR – SE |
| 3- CR – DEANS – LOO | 9- TENURE – RIAL | C) RU – RALIONS | I) SM – KR – ASIE |
| 4- HEROS – TOKENS | 10- SLOSH – EBON | D) ONDOIES – ULNA | J) TALENTS – ABAT |
| 5- AI – MOURNS | 11- NN – US – ATE | E) NIES – RONRONS | K) IONS – ÉCLOT |
| 6- TILER – RD | 12- HARASSMENT | F) OTA – NÉES | L) ADOS – ISO – NEZ |



Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.

(604) 682-5545 ou info@thelastsource.com

12 - 22 Juin, 2024

CLAY and FRIENDS
Bleu Jeans Bleu

Amay Laoni | Lamia Yared & Invités
Mimosa | jojo & Brio | Rhéal Poirier
Hélène Leone







Administration de pilotage
du Pacifique

Pacific Pilotage
Authority

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra son assemblée publique annuelle suivie d'une réception le **mardi 25 juin 2024 à 16h00 (HAP)** à l'hôtel Coast Coal Harbour Vancouver, 1180 rue Hastings Ouest, Vancouver, C.B. V6E 4R5.

ORDRE DU JOUR

16h00-17h00

Assemblée publique annuelle

- Revue des activités et rapport financier de 2023
- Objectifs et planification pour 2024 et au-delà

17h00-18h00

Réception

Veillez confirmer votre participation par courriel à l'adresse info@ppa-app.gc.ca au plus tard le vendredi 14 juin 2024.

Canada

Nouveauté!

Une aventure nordique tout avion près d'Atlin.

Disponible chez votre libraire préféré.



LES ÉDITIONS
DU PACIFIQUE NORD-OUEST
WWW.EDITIONSPNO.COM



**LE TRÉSOR
DES GLACES**

Par **Danielle S. Marcotte**
Illustré par **Paul Roux**

Collection : Roman jeunesse
96 pages, livre broché
ISBN 978-2-925064-27-5
14,95 \$



Photos du Salon du livre de Vancouver

Les écoles aux premières loges à la sixième édition du Salon du livre de Vancouver

par PAUL T. TSHILOLO

Le Salon du livre de Vancouver est de retour pour sa sixième édition du 23 au 25 mai à la Salle des Odd Fellows de Fairview, au cœur de la ville. Cet événement annuel, devenu incontournable pour les francophones, promet une fois de plus de célébrer la littérature sous toutes ses formes en mettant en avant les auteurs locaux et francophones du pays. Avec un programme riche en activités, le salon attire chaque année un large public passionné de lecture.

Avec la participation d'une dizaine d'auteurs cette année, les organisateurs ont mis l'accent sur l'inclusion des écoles, une initiative visant à rapprocher les jeunes de la littérature. En plus de promouvoir les auteurs locaux, le salon se distingue par sa volonté de collaborer avec des

écrivains venus d'ailleurs, enrichissant ainsi l'offre culturelle de l'événement.

Pour la directrice du Salon du livre, Alexandra Bolduc, la particularité de cette édition réside dans l'importance accordée aux écoles. « Cette année, nous avons décidé de faire une place spéciale aux écoles. Nous avons

heureux des liens qui se forment avec les écoles francophones et d'immersion de la Colombie-Britannique », indique-t-elle.

Parmi les invités, Paul Roux, auteur et illustrateur basé à Gatineau, se prépare à animer des ateliers scolaires dès le premier jour du salon. M. Roux, habitué à ce type d'exercice, se dit

cophone à Vancouver, cette initiative vise à offrir aux lecteurs francophones l'accès à la littérature locale et internationale, leur permettant ainsi de se procurer des livres en français, souligne Alexandra Bolduc. « Nous avons une panoplie de livres que les gens peuvent consulter, voir et acheter. Nous proposons des

qu'auteur. « Oui, je participerai à cette édition du Salon du livre de Vancouver en tant qu'éditeur et non en tant qu'auteur. Je fais partie d'un comité d'organisation polyvalent », précise-t-il.

Soirée avec les auteurs

Pour cette édition particulière, la programmation prévoit une

« Étant publié en Colombie-Britannique, c'est un plaisir de pouvoir rencontrer mes lecteurs, même si j'en ai beaucoup ailleurs aussi.

Paul Roux, auteur et illustrateur



▲ Paul Roux.

deux journées, le jeudi et le vendredi, qui sont vraiment consacrées au scolaire avec des ateliers animés par plusieurs auteurs. Nous allons essayer, dans la mesure de nos capacités, de mettre en place autant d'ateliers que possible. Nous sommes très

prêt à relever le défi. « J'en ai fait beaucoup, je suis habitué à être assez flexible et un peu à improviser en fonction de ce que je vois. Je vais faire découvrir aux élèves tout ce qu'il y a autour de la création et de la réalisation d'un livre », confie-t-il. Son atelier proposera des exercices interactifs visant à éveiller l'intérêt des élèves pour l'écriture, l'illustration et le dessin.

Ayant participé virtuellement il y a deux ans au Salon du livre de Vancouver, l'auteur et illustrateur d'Ottawa est heureux de pouvoir cette fois-ci rencontrer sur place les lecteurs francophones de la Colombie-Britannique. « J'ai illustré plusieurs livres pour les Éditions du Pacifique Nord-Ouest, et j'en ai également écrit un. Étant publié en Colombie-Britannique, c'est un plaisir de pouvoir rencontrer mes lecteurs, même si j'en ai beaucoup ailleurs aussi », fait-il savoir.

Une librairie ambulante

Une autre nouveauté majeure est la présence d'une librairie ambulante pendant quelques jours, en collaboration avec la Librairie Côte-Ouest de Victoria. En l'absence d'une librairie fran-

romans, des ouvrages sur différents sujets et aussi de nombreux livres pour la jeunesse », ajoute-t-elle.

La mise en place de la librairie ambulante bénéficie du soutien de l'éditeur local francophone, Louis Anctil, des Éditions du Pacifique Nord-Ouest. Il s'acquitte avec enthousiasme de la sélection des livres et de leur promotion, confirmant ainsi sa participation à cette édition du Salon du livre de Vancouver, mais pas en tant

soirée festive, ouverte au public, au cours de laquelle les auteurs et autrices présenteront et liront des extraits de leurs derniers ouvrages le vendredi 24 mai de 19 h à 21 h. Le grand public francophone de la province aura ici l'occasion de découvrir, rencontrer et écouter ces auteurs pendant cet événement spécial mettant en vedette leurs mots, leurs imaginaires et leurs livres.

La soirée se clôturera par une célébration autour du lancement des livres *Séduction à Vancouver* d'Andréa Saunier, publié aux Éditions du Pacifique Nord-Ouest, *L'école du sable* de Lyne Gareau, publié aux Éditions du Blé, *Sasamat* de Gaspard Amée, également publié aux Éditions du Blé, *L'égout du risque* de Paul Roux, et *Le Trésor des Glaces* de Danièle S. Marcotte, tous deux publiés aux Éditions du Pacifique Nord-Ouest.

Il est également prévu, le samedi 25 mai de 11 h 30 à 13 h 30, un café-rencontres intime avec les auteurs et autrices, suivi de séances de dédicaces. Un grand entretien animé par Radio-Canada aura lieu de 13h30 à 14h30 avec les autrices Andréa Saunier, Emmanuelle Pierrot et Éléonore Goldberg. ✍



▲ L'Égout du Risque par Paul Roux.

Photo du Salon du livre de Vancouver

Photo du Salon du livre de Vancouver



CENTRE COMMUNAUTAIRE
FRANCOPHONE

En savoir plus sur : lbv.ca



SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- ☛ Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- ☛ Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- ☛ Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- ☛ Prenez part à des missions de bénévolat
- ☛ Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons



Invitation culturelle

28 mai au 11 juin 2024

Le réalisateur Joey Lespérance présente « Michel(le) » au Théâtre la Seizième

par AMÉLIE LEBRUN

Donner le dernier mot à son adelphe sur les planches. Avec *Michel(le)*, Joey Lespérance rend hommage à son adelphe, son frère, dans un solo théâtral parlant de leur enfance et de leur identité *queer* au Canada. Présentée à 19h30 tous les soirs du 29 mai au 8 juin 2024 au Studio 16, dans les murs de la Maison de la Francophonie de Vancouver, *Michel(le)* invite le public à célébrer la différence et écouter les voix d'enfants *queer* devenus artistes portant fièrement leurs couleurs.

Briller sur scène

Seul sur scène, images et couleurs projetées sur lui, Joey Lespérance raconte *Michel(le)*. *Michel(le)*, « il a été mon frère, elle a été ma sœur, il est redevenu

d'autres parents, d'autres familles puissent voir s'épanouir leurs enfants et les laisser partager leur identité avec eux.

Heureux, Heureuse

Mais ce solo théâtral célèbre aussi ce parcours, d'enfants *queer* à adulte célébrant son identité sur scène, l'un en tant qu'artiste *drag* accompli et l'autre « en tant homme *queer* fier ». En jouant ses mots et en laissant place à sa parole *queer* pour la première fois en trente et un ans de carrière au théâtre, Joey Lespérance honore son enfance et son identité, comme celle de son adelphe, et rend hommage à la vie de *Michel(le)*, à ses moments de bonheur. « Pour moi, la seule fois que j'ai vu *Michel(le)* heureux, elle n'était pas heureux, elle était heureuse. Je n'ai jamais vu mon frère heureux, mais j'ai vu ma sœur heureuse », explique le comédien.

Son et Lumière

Cette célébration sur les planches a été rendue possible par le travail de mémoire et d'écriture de Joey Lespérance pour faire son deuil, mais aussi grâce au talent, au dévouement et à la cohésion de l'équipe de production du théâtre La Seizième. « Ce qui vraiment m'épate de cette production-là, c'est que la metteuse en scène a réussi à rassembler une équipe de production [...] pour vraiment rendre le tout cohérent. C'est ça qui fait le succès du spectacle », raconte le dramaturge. L'éclairage, le son, les costumes et tous les détails de la production de *Michel(le)* donnent un résultat harmonieux et complètent les mots de Joey Lespérance, donnant vie au souvenir de *Michel(le)*. Esther Duquette, metteuse en scène de *Michel(le)* au théâtre La Seizième précise même « La scène 10 est une longue scène impressionniste que nous avons construite à la manière d'un montage cinématographique, avec des sauts dans l'espace-temps. Le son et la lumière jouent un rôle prédominant. » L'équipe chargée du Son & Lumière ont fait un travail extrêmement soigné qui a ravi la metteuse en scène et Joey Lespérance lors de la répétition à Montréal, et le public d'Ottawa lors de la Première représentation de *Michel(le)*.

Libéré•e

Et le public vancouverois pourra apprécier la pièce de théâtre comme *Michel(le)* aurait pu l'apprécier en personne. « Je suis convaincu que *Michel(le)* serait fier•e, reconnaissant, reconnaissante, touché•e, mais aussi libéré•e quelque part, que finalement il n'y a pas de honte, mais de la célébration », ajoute Joey Lespérance. En redonnant la parole à son adelphe, en laissant *Michel(le)* s'exprimer à travers lui, Joey Lespérance lui rend le pouvoir et le dernier mot. « C'est un geste de réparation, un geste « réparatoire » que j'ose poser par la magie du théâtre », conclut le comédien. ✍️

Pour plus d'informations sur *Michel(le)*, visitez : www.seizieme.ca



▲ Affiche du spectacle *Michel(le)*.

nu mon frère ». Car le comédien a su voir et soutenir son adelphe, voir *Michel(le)* monter sur les planches en tant que Candy Mitchells. « *Michel(le)* était vraiment un artiste *Drag* sans pareil », raconte Joey Lespérance. Sur scène, Candy Mitchells était connue pour ses numéros de Bette Midler dont la justesse pouvait émouvoir le public aux larmes, que ce soit des rires ou des pleurs. Et même si Joey Lespérance a su voir son adelphe briller sur la scène *drag* de Montréal, il rappelle aussi que leur enfance *queer* au Canada n'a pas été facile, mais c'est ce qui lui a permis d'écrire *Michel(le)*, raconter son histoire, leur histoire, avec sincérité et bienveillance.

À un enfant

Car « ce qui est arrivé à *Michel(le)*, on a fait ça à un enfant. *Michel(le)*, à un moment donné, était un enfant. Et cet enfant-là, on l'a jamais encouragé, au contraire », explique Joey Lespérance. Et en mettant l'histoire de *Michel(le)* et leur enfance sous les projecteurs, le comédien-dramaturge espère que les parents présents dans le public pourront y voir une invitation à faire attention à la façon dont ils s'adressent à leurs enfants, « de les aimer et de les soutenir dans leurs rêves, dans leurs ambitions ». En partageant l'expérience de *Michel(le)* sur scène, le comédien souhaite que

ecoNOVA

CONCOURS DE CHANSON CLIMATIQUE

1.5 ALIVE

Source PARTENAIRE MÉDIA

AGIS POUR LE CLIMAT

ENVOIE TA CHANSON AVANT LE 30 JUIN 2024

GAGNE DE SUPERS PRIX !

BILINGUE ANGLAIS OU FRANÇAIS

SI TU PRÉFÈRES LES AIRS DE MUSIQUE AUX AIRS POLLUÉS, REJOINS-NOUS !

QR code

@EcoNova_ca @EcoNovaEducation www.econova.ca

ecoNOVA

ECONOVA EDUCATION PRÉSENTE

Source PARTENAIRE MÉDIA

LE CONCOURS DE BANDES DESSINÉES ÉCOLOGIQUES!

LE FUTUR SE DESSINE!

DU 22 JANVIER AU 30 JUIN 2024

Jeunes artistes, dessinez-nous l'école du futur !

DE 8 À 19 ANS, ENVOIE TA BD ÉCOLOGIQUE AVANT LE 30 JUIN 2024 ET TENTE DE REMPORTE DE NOMBREUX PRIX !

UNIQUE AU CANADA !

LA BIODIVERSITÉ ET LE CLIMAT SONT EN DANGER... IMAGINONS DES SOLUTIONS !

QR code

/ECONOVAEDUCATION @ECONOVA_CA WWW.ECONOVA.CA INSCRIPTION OBLIGATOIRE ICI